



TANOE

tanoackah@gmail.com

tanoackah.com

PORTFOLIO

Tanoé ACKAH

17, Rue vigne Saint-Avoid
57 000 Metz

06 47 69 88 99

tanoe.ackah@gmail.com

tanoeackah.com

FORMATION

2017 - 2018

MASTER 2

École Supérieure d'Art de Lorraine, METZ
DNSEP, mention Art et langages graphiques,
Félicitations du jury

2015 - 2016

LICENCE 3

École Supérieure d'Art de Lorraine, METZ
DNAP, mention Systèmes graphiques
et narratifs, Félicitations du jury

MÉDIATION CULTURELLE

14 juin - 31 Août 2024

Médiation culturelle

Festival Constellations, Metz

03 Avril - 30 Mai 2017

Médiation culturelle

centre national du graphisme, Chaumont

EXPOSITIONS | RENCONTRES

21 - 28 Septembre 2024

- Inherited Memories -

Exposition collective
Espace Canopy, Paris

5 - 8 Septembre 2024

Exposition Sortie de résidence

La Conserverie, un lieu d'archives, Metz

17 Mai 2024

Rencontre Le semis

La Conserverie, un lieu d'archives, Metz

15 - 25 Mars 2024

- Mille champs de fleurs -

Exposition personnelle
Le Mammouth, Metz

14 - 15 Octobre 2023

Salon d'éditions et multiples d'artistes

Espace Les Jardiniers, Montrouge

16 - 18 Septembre 2022

Performance La couverture

Journée Européennes du Patrimoine
Beffroi de Montrouge

22 - 31 Octobre 2021

- 65ème salon de MONTROUGE -

Le Beffroi, Montrouge

28 Juin - 13 Juillet 2018

- Voyage, Voyage -

Galerie de l'esplanade, Metz

RÉSIDENCES

5 - 31 Août 2024

Résidence de création

La conserverie, un lieu d'archives, Metz

Mars 2024

Résidence EN PRÉSENCE

Rencontre avec Camille Paulhan
FRAC Lorraine, Metz

INTERVENTIONS | ATELIERS

Novembre 2024 - Mai 2025

Résidence Correspondances

Écoles primaires Les Bordes, Metz
GS Les Lauréades, Abidjan

Décembre 2019 - Juin 2021

Résidences TEMPOS et Chemin

Écoles primaires Saint Eucaire, Metz
Claude Debussy, Metz

Décembre 2019 - mars 2020

Atelier plastique

Collège Jean Rostand, Metz

25 - 29 Novembre 2019

Workshop Interculturel

Agora, Metz-Nord Patrotte

Septembre 2018 - Juillet 2021

Ateliers créatifs

Du Côté Des Loisirs, Metz

Prix | Soutiens

- Soutien à l'émergence 2024

Grand Est - La Conserverie, un lieu d'archives
Projet Le chant du Bougainvillier

- Aide à la recherche et à la création 2023

Grand Est, projet Visages dans le sable

- Aide Individuelle à la Création 2022

DRAC Grand Est, projet Visages dans le sable

- Prix point d'Or, Juin 2018

Exposition des diplômés Master 2

Presse

28.10.2021

Le Quotidien de l'Art


Article de Pedro Morais

NOTE

Auteure et plasticienne ivoirienne, Tanoé vit et travaille à Metz. L'unique point de départ de ses oeuvres est le souvenir d'enfance à partir duquel elle aborde différentes notions, principalement celles de la mémoire, du deuil et de la résilience. Interrogeant nos mécanismes et objets de mémoire tel que les photographies et l'héritage familial, la reproduction et la collection, le rituel et la symbolisation, elle puise dans le folklore de l'enfance ainsi que dans l'histoire intime pour en offrir une lecture sensible, poétique et universelle.

« Comment sublimer les blessures générées par la perte lorsqu'il nous manque une partie de notre histoire ?
Pour répondre à cette problématique, j'emploie la restauration des souvenirs et le rituel de mémoire. Je me réapproprie et manipule toute notre matière historique et intime. Parfois, il en sort des gestes, des entités réparatrices que sont les figures dans mes récits, ou encore des fleurs. Je matérialise alors ces recherches sous forme de performances, de collage, d'édition, de vidéographie ou encore d'installation. »





Je remonte le cours d'un ruisseau,
je cherche cette source
d'où tu m'appelles,

Angoisse,

peur, colère,

enfance,

souvenirs,

mélancolie

deuil.

Agnès. Ma source fertile.

Te voilà qui jaillit
Infinie

“Car le marigot va à la rivière

et la rivière va à la mère.”

Les Géants sont tombés

Auto-édition,
94 pages reliées au fil.
165 x 200 mm
2012 - 2018

« Ouvrirai-je la bouche pour attendre?
Ce grand cercle de mort, il me dit mange
ta mère. »

Entre nostalgie et tourment de la crise politique ivoirienne, un récit auto-fictionnel qui retrace la recherche d'un visage, **Zamblé**, masque perdu et souvenir cher à l'enfance.

Sa quête fait ressurgir tout au long du récit, de grandes figures tel que la Mère, le Géant et le Monstre, entre le réel et l'onirique, inspirées des contes et légendes du monde.

[Lire un extrait](#)



*« Son sein frappe le sol.
Mère sans repos,
Comme je te désire Zinimo. »*

ZINIMO, la mère, l'enfant et le Géant

Auto-édition, conte illustré,
28 pages reliées en Leporello.
160 x 210 mm
2018

« Et criant du fond du trou,
il rejoint soudainement le monde. »

Réécriture de deux contes : **Dame Zinimo**, F.J. Amon D'Aby - La mare aux crocodiles et **Nso Ngond**, Werewere-Liking et M.J. Hourantier - Contes d'initiation féminine, *Zinimo, la mère, l'enfant et le Géant* est un parcours initiatique relié en Leporello et qui se déploie sur plus de quatre mètres de long.

On y retrouve la figure du Géant habitant mon imaginaire dans ce conflit mythique, miroir qui confronte la mère à l'enfant tous deux pris dans une course de désir.



Les visages de Zamblé

Série de 7 gravures à l'eau-forte.
Images imprimées 320 x 430 mm,
centrées sur feuilles de 550 x 700 mm
2018

Masque sans visage, perdu dans le flou du souvenir, effacé puis fantasmé. Zamblé fait naître dans mes récits plusieurs figures dont celle de la Mère, ici représentée par son sein.

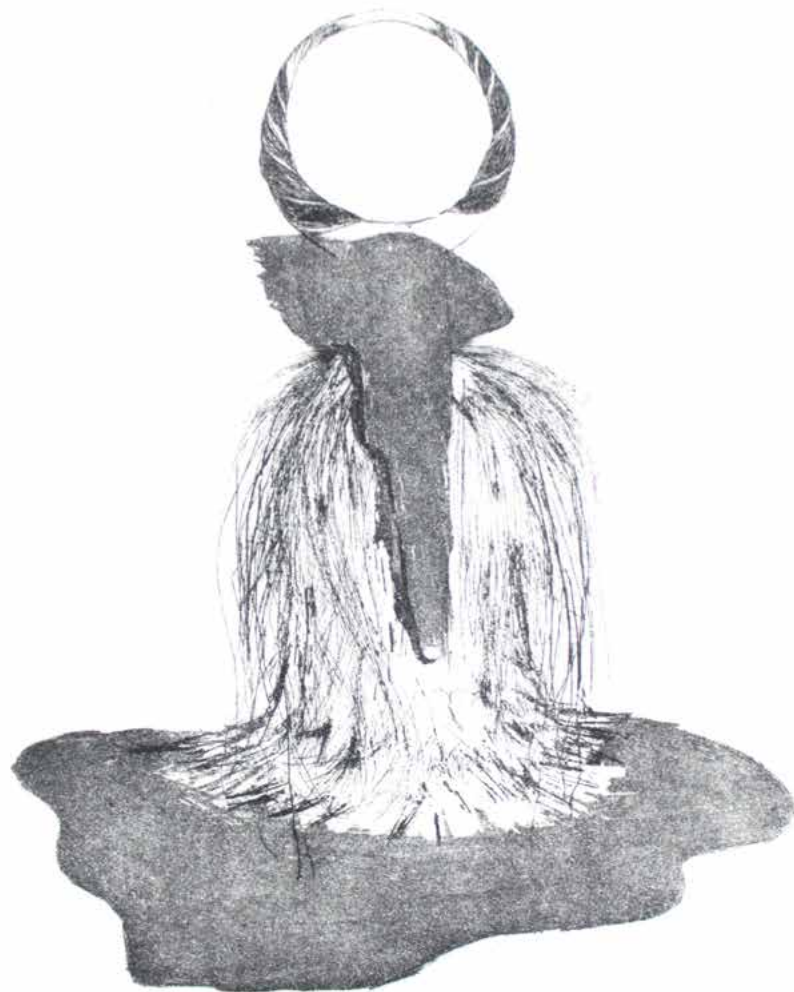
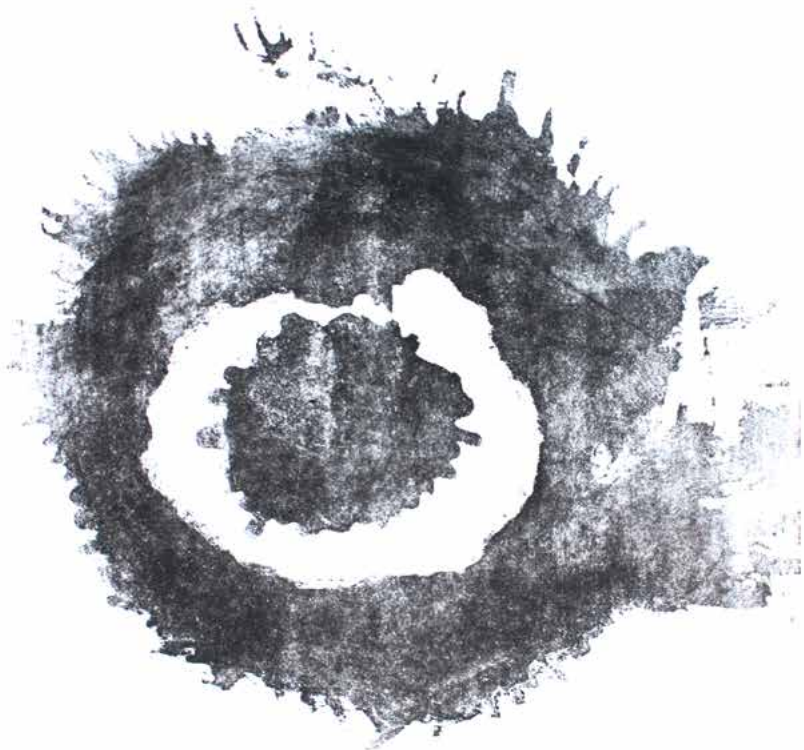
Les visages se font paysages et illustrent le conte de *Zinimo, la mère, l'enfant et le Géant*.

Exposition au 65ème Salon de Montrouge - 2021

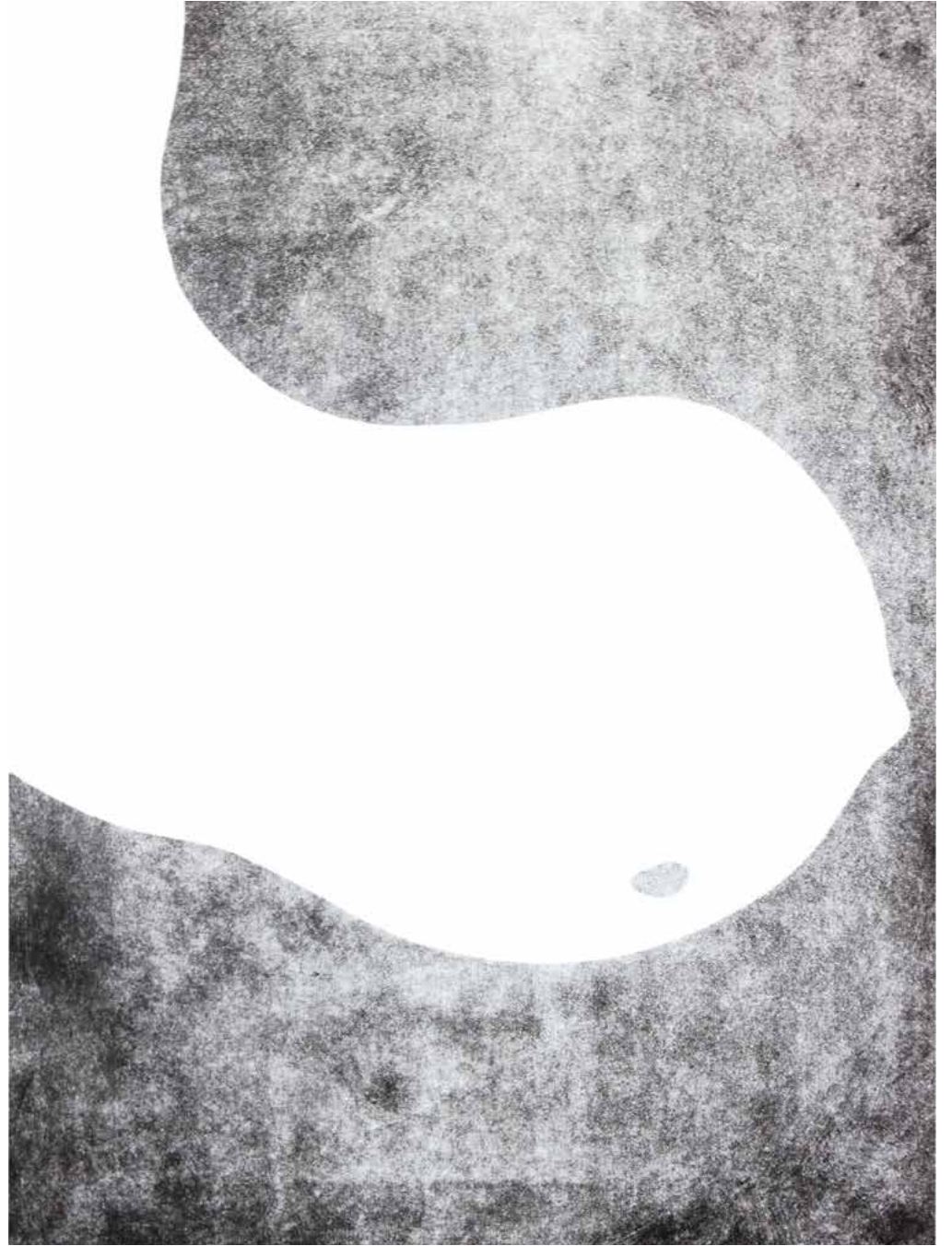




Les visages de Zamblé



[Voir l'ensemble de la série](#)



Celle qui lave

Lecture et performance.
30 minutes.
2018 - 2023

Celle qui lave est un projet fondé autour du geste performé. J'emploie la répétition du geste comme un exutoire permettant de chasser le tourment, la colère et l'angoisse comme accumulés au cours de mes recherches et de cette quête de sens.

Dans l'espace de la performance, sur les murs sont inscrits des extraits de mes récits se référant à cette figure maternelle que je questionne.

Se faisant échos les uns aux autres, ils cernent l'espace et laissent le public pénétrer et construire narration dans un premier temps.

Puis la performance débute lorsqu'à l'aide de morceaux de tissus blancs immaculés, je lave le sol pour en retirer une flaque d'encre noire.

Les tissus tâchés sont ensuite accrochés sur les murs pour recouvrir les écrits jusqu'au dernier linge blanc.



Cette performance questionne l'héritage transgénérationnel, matériel ou psychique. Il évoque aussi la puissance du rituel. Les textes écrits sur les murs font référence à la lutte, le linge symbolise le bien hérité utilisé pour combattre et effacer les maux.



La couverture

Objet performé,
tissu lin et coton imprimé à la main.
280 x 450 cm
2018

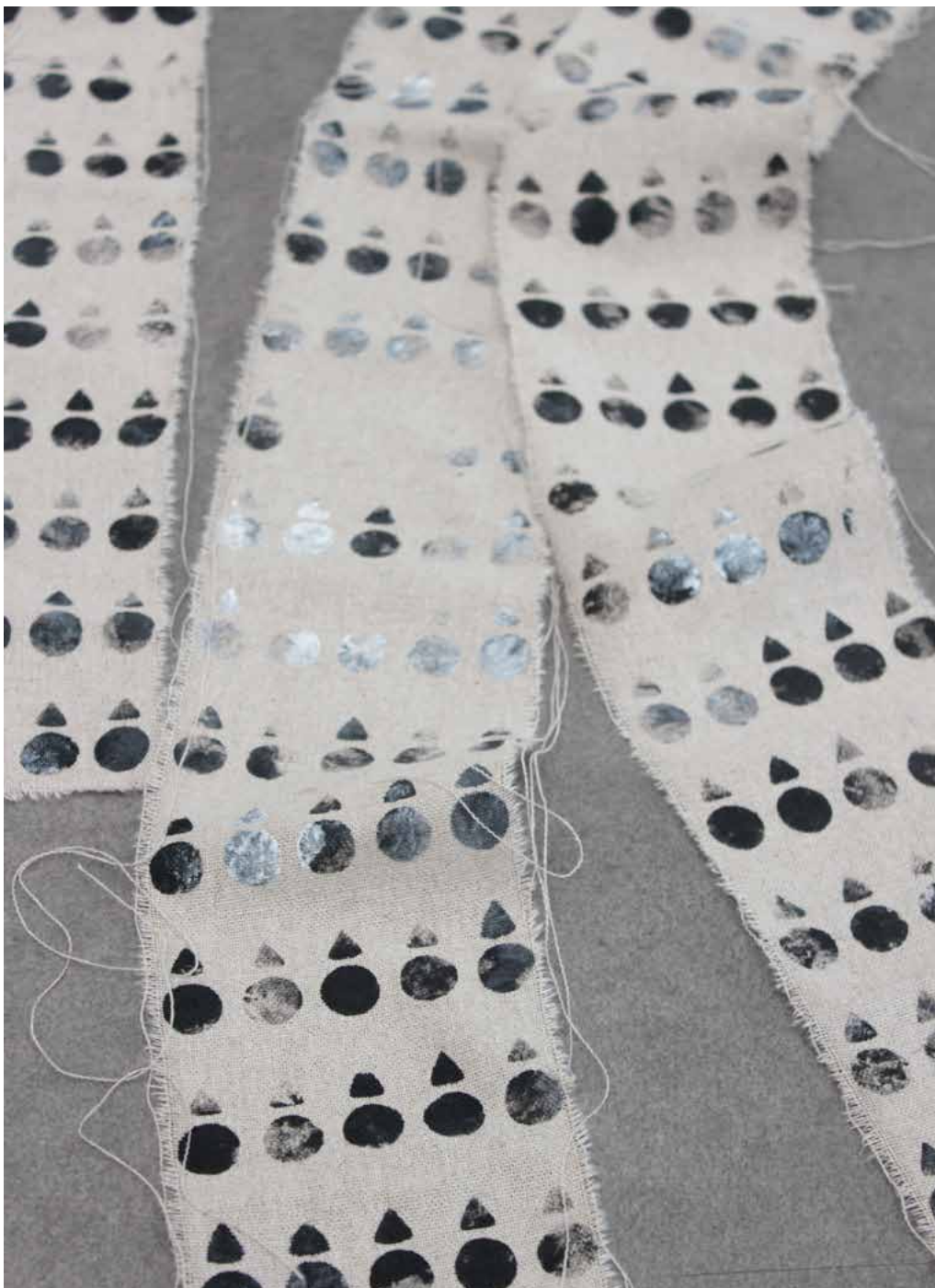
« C'est sur toi que je m'endors. »

Inspirée d'un rituel funéraire et entièrement imprimée à la main, *la couverture* est une œuvre chargée d'ambivalence. Le motif qui la recouvre est celui des yeux d'un masque double mi-soleil et mi-lune.

Refuge du corps, elle incarne celui du défunt, espace de la performance.

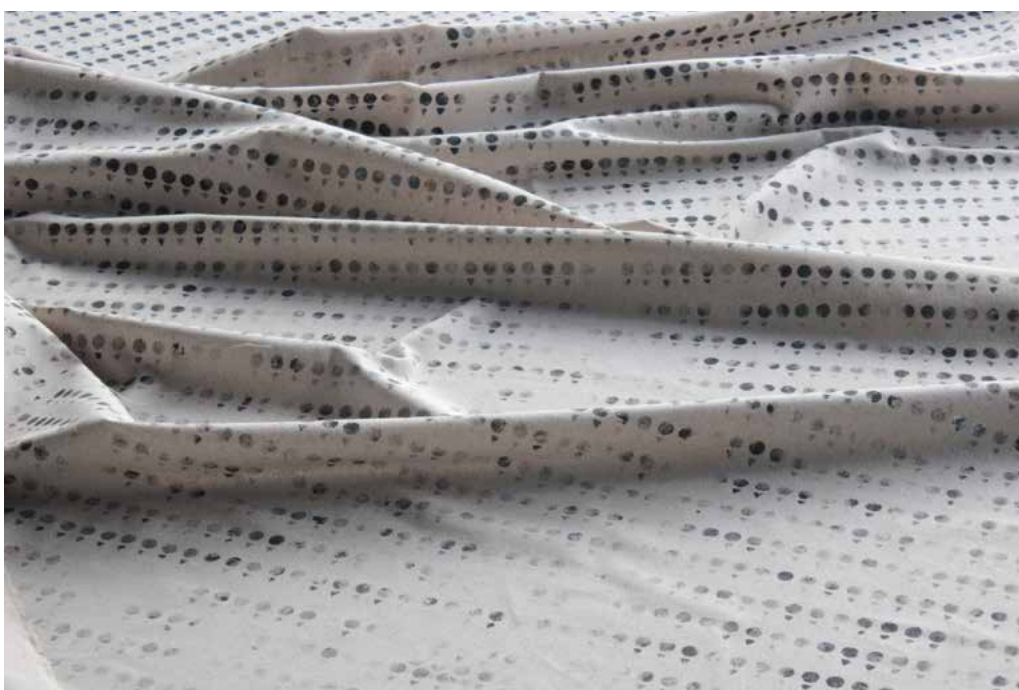
Ce geste de destruction qui la fait disparaître est aussi celui qui active sa transmission et l'appelle à demeurer parmi nous.

Par le partage, le corps se divise en lambeaux de tissu et nous lie autour du même héritage.





Performance au Beffroi de Montrouge - 2022



Portraits de famille

Photomontages, série de 8 images,
impression sur papier mat.

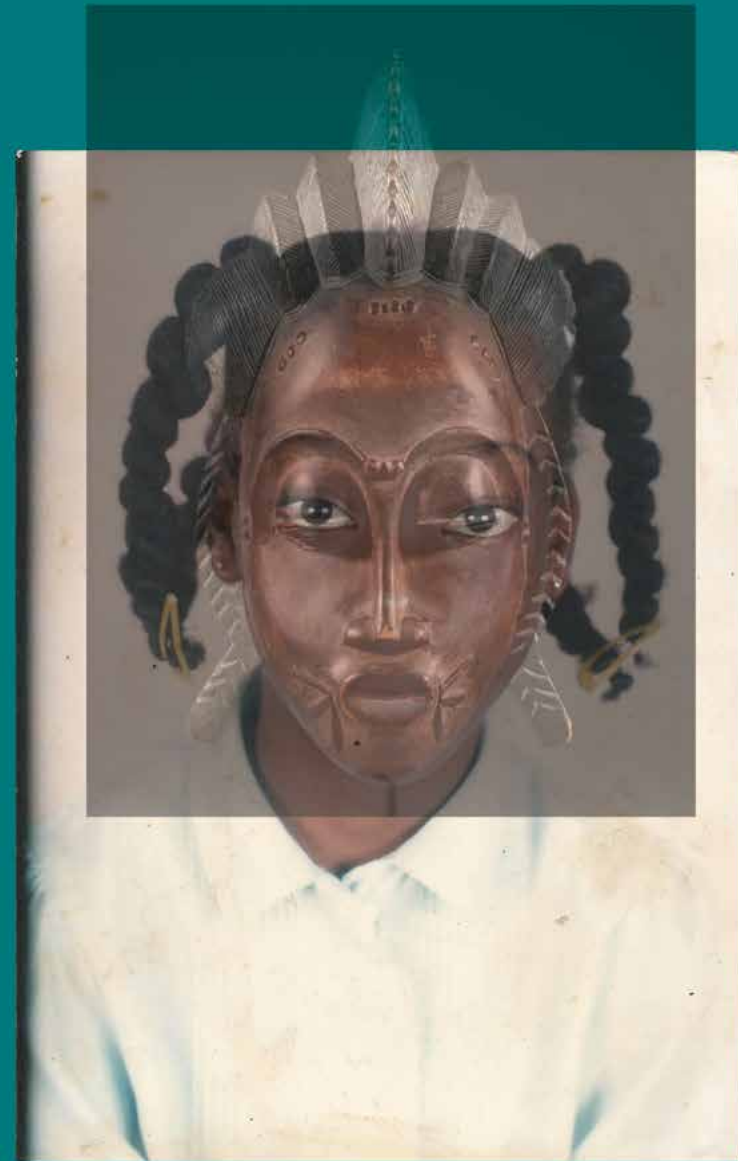
420 x 594 mm

2016

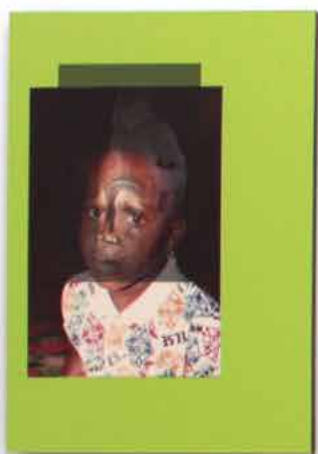
La série *Portraits de famille* questionne le regard sur une culture entre exotisme et composante d'une identité désirée. Le masque comme une glace, empêche d'accéder aux visages des êtres chers, évoquant cette distance géographique qui nous sépare mais aussi ce sentiment de déracinement.

« C'est le combat d'une génération d'artistes entendant sortir d'un point de vue eurocentré pour réparer le récit historique. L'artiste Tanoé Ackah rompt avec la notion réductrice de masque "Africain" pour nommer des rituels Gouro ou Zamblé. »

Pedros Morais QDA 28.10.2021 N°2261

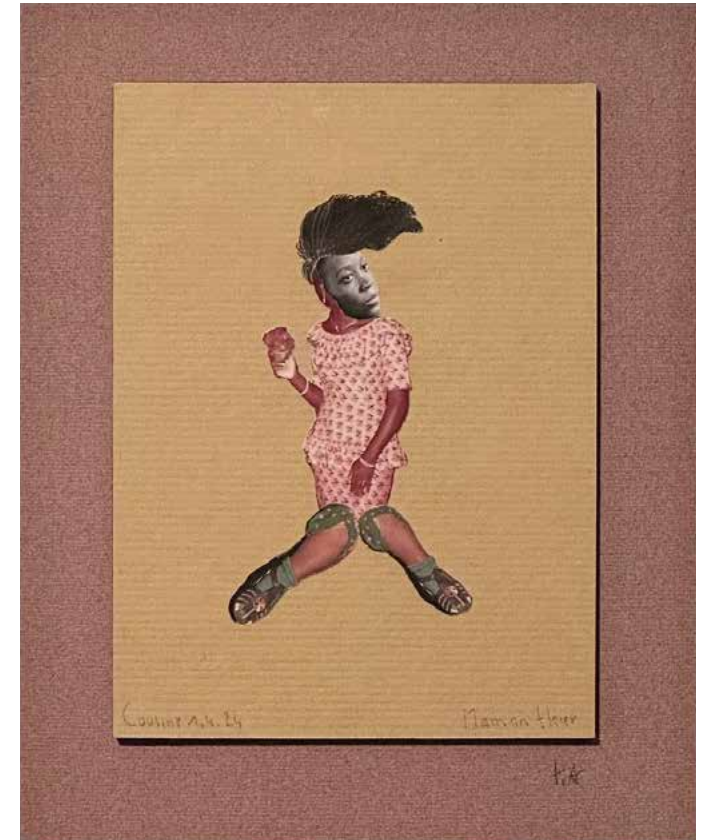
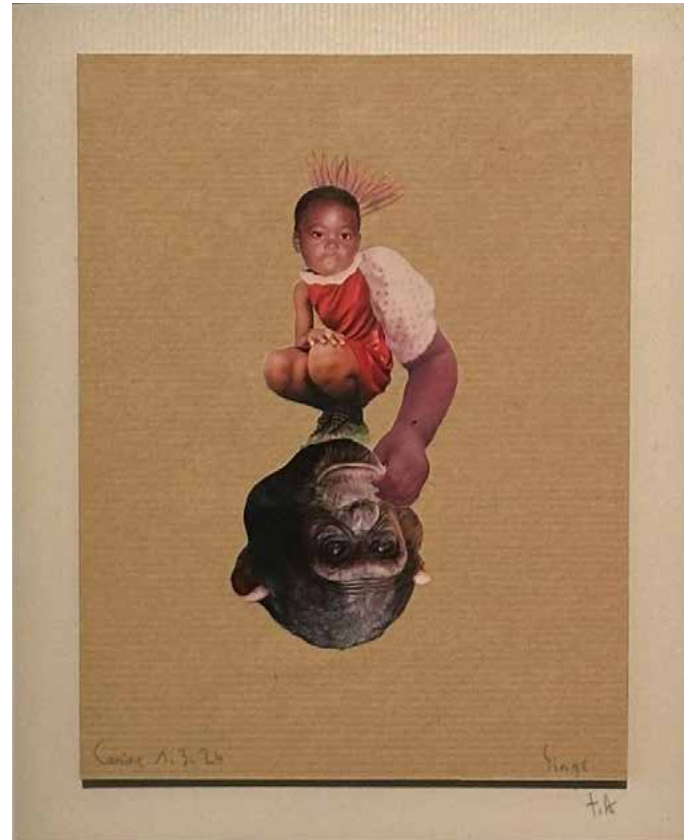
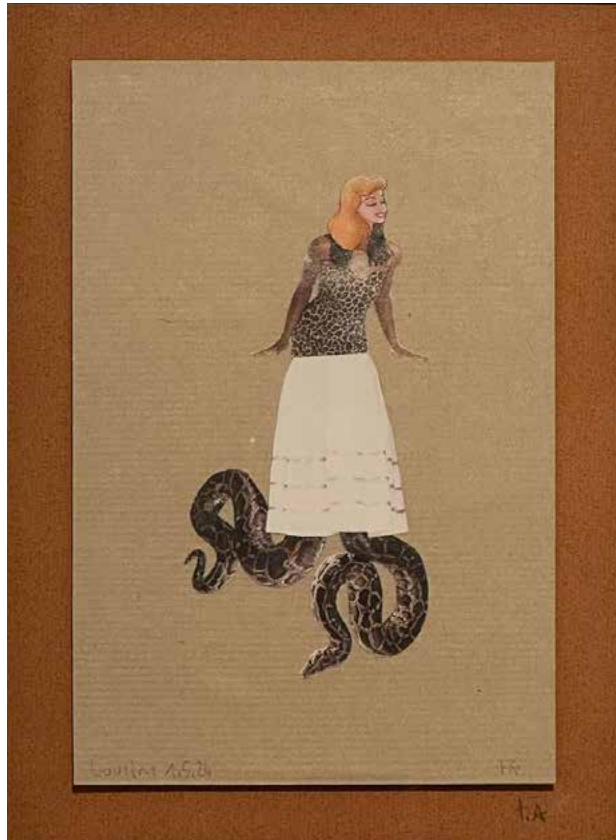


Portraits de famille



Exposition au 65ème Salon de Montrouge - 2021

Les cousines



Les cousines

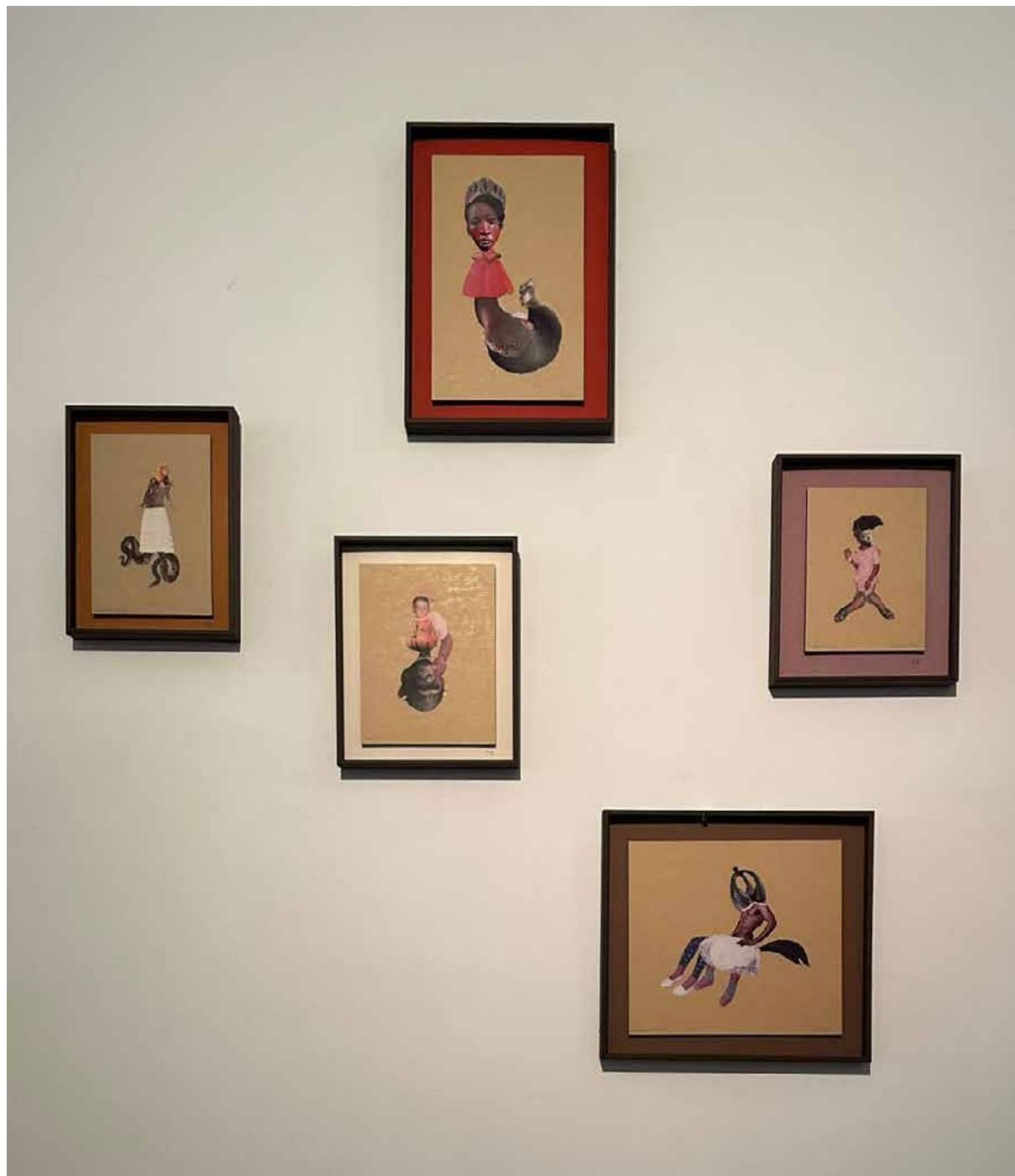
Collages
Tailles variables
2023-2024

Les cousines est une série de collages réalisés à partir de ma banque d'images. Le titre, faisant écho à une anecdote personnelle, est ici une expression «fourre-tout» dans laquelle l'on place fantasmes et idées reçues construit depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours.

Inspirée par l'œuvre de Hannah Höch, dans cette série j'associe ensemble photographies de famille, images trouvées sur internet et découpes de revues afin de former des créatures anthropomorphes et mal-foutues.

D'apparence mystique et surtout ridicule - à l'image des clichés auxquels elles renvoient - elles questionnent l'exotisation et nos identités hybrides qui en découlent.

Exposition collective Inherited Memory, Espace Canopy, Paris - 2024



*« Par qui es-tu tourmentée mon âme ?
Qui revient à toi, n'ayant su trouver
La route de l'enchantement ?*

*Qui sont-ils, ceux qui me pressent
De poursuivre ces inconnus
Qui peuplent l'imaginaire ? »*



Visages dans le sable

Auto-édition, livret de 20 pages,
textes et photographies,
105 x 297 mm.
2018 - 2024

***Visages dans le sable* est un
ensemble d'œuvres photographiques,
vidéographiques et éditoriales.**

Réflexion sur l'héritage de la sculpture africaine après le choc culturel engendré par la colonisation, la recherche s'est transformée en une quête du souvenir d'enfance : celui de Zamblé.

C'est aussi un voyage initié en 2017 au cours duquel les multiples visages vont se croiser et générer un regard nouveau sur ce que l'on désigne comme étant perdu, mort, coupé à jamais et comment on y revient inéluctablement, le souvenir y demeurant toujours lié.

« Que nous reste-t-il sur les marchés ?
Des sculpteurs et leurs enfants morts-nés ?
Faux géants ? Des taxidermistes ?
Qui tentent de réanimer les morts ?
Qui les prostituent à la bourse étrangère ?
Qui accrochent des cadavres ?
Visages dans le sable ? »



VISAGES DANS LE SABLE

Visages dans le sable

Série de 9 photographies
Impressions marouflées sur dibon
Formats variables
2023

La série *Visages dans le sable* présente des masques appartenant aux groupes ethniques DAN et GOURO. Elle regroupe tous ceux qui ont été accumulés ou photographiés durant la recherche, marchandés dans les centres artisanaux de la ville d'Abidjan et sélectionnés pour leurs caractéristiques communes avec le masque du souvenir. Photographiés à la volé, à même le sol, dans le sable, cette posture évoque la façon dont ils sont exposés sur les marchés.





Un géant secoue sa poussière

Triptyque vidéographique
3 séquences, Durée totale 18'
2023-2025

Trois séquences différentes qui, mises bout à bout racontent une seule et même histoire, celle de la recherche du souvenir d'enfance. Elles l'illustrent sous différents angles, documentaire et fictionnel.

Trois écrans différents projettent simultanément les trois séquences. Ainsi fragmenté, le film représente les différentes étapes de la recherche qui s'est dessinée à partir du souvenir fantasmé entre les albums de famille et le voyage à la rencontre des masques danseurs.

La première séquence montre des photographies d'enfance manipulées puis mêlées entre elles. S'exprime alors la recherche de souvenirs fuyants et la réappropriation de ces derniers dans ces gestes de manipulation. La mémoire est décortiquée, épinglée au tissu doré qui sert de toile de fond et en définit le caractère sacré.

La deuxième séquence présente la partie documentaire de la recherche. La rencontre avec les masques dansant de Zamblé, Gué Gblin et Zaouli.

Un retour aux sources vibrant en chants et en danses.

La troisième séquence présente un masque. À ses côtés, une enfant passe ses mains sur lui, elle essaie de retenir ses traits. Incarnant le masque de l'enfance, visage enfin retrouvé et nommé, il fait la lumière sur l'ombre du souvenir.



[Voir la bande annonce](#)

Un géant secoue sa poussière



Images extraites de la vidéo et de la recherche

Un géant secoue sa poussière





ENDLESS

5 Photographies
420x594 mm
et vidéographie
2023

Ces photographies ont été prises dans la maison familiale. Mélancoliques et contemplatives, elles se situent à la croisée de plusieurs réflexions entre l'héritage et le deuil.

Elles en questionnent la matérialité et la représentation et font aussi allusion à la notion de fertilité qui faisait partie de l'histoire de ma grand-mère.

Ainsi, le glaçon qui s'écoule peut faire allusion à la tristesse qui accompagne le deuil mais aussi à l'irrémissibilité et tout ce qui se soumet au rituel du temps.

Au cours de chacun de mes retours à Abidjan, je filme un glaçon qui fond lentement sur le sol. Ce geste est devenu un rituel méditatif.

La marmite a appartenu à ma Grand-mère par le passé. Elle est gravée d'un poisson. Ce symbole de fertilité et de renaissance, je le mets en écho à l'image de ma grand-mère dont le souvenir, source intarissable, nourrit continuellement mon travail.



Le glaçon
Vidéographie
8 minutes
Abidjan, 2023

ENDLESS



*« Car le marigot va à la rivière
et la rivière va à la mère. »*



[Voir l'ensemble de la série](#)

LE SEMIS, Lis de pluie

Rencontre et performance
Distribution de bulbes de lis
2024

« De la mémoire au monde. »

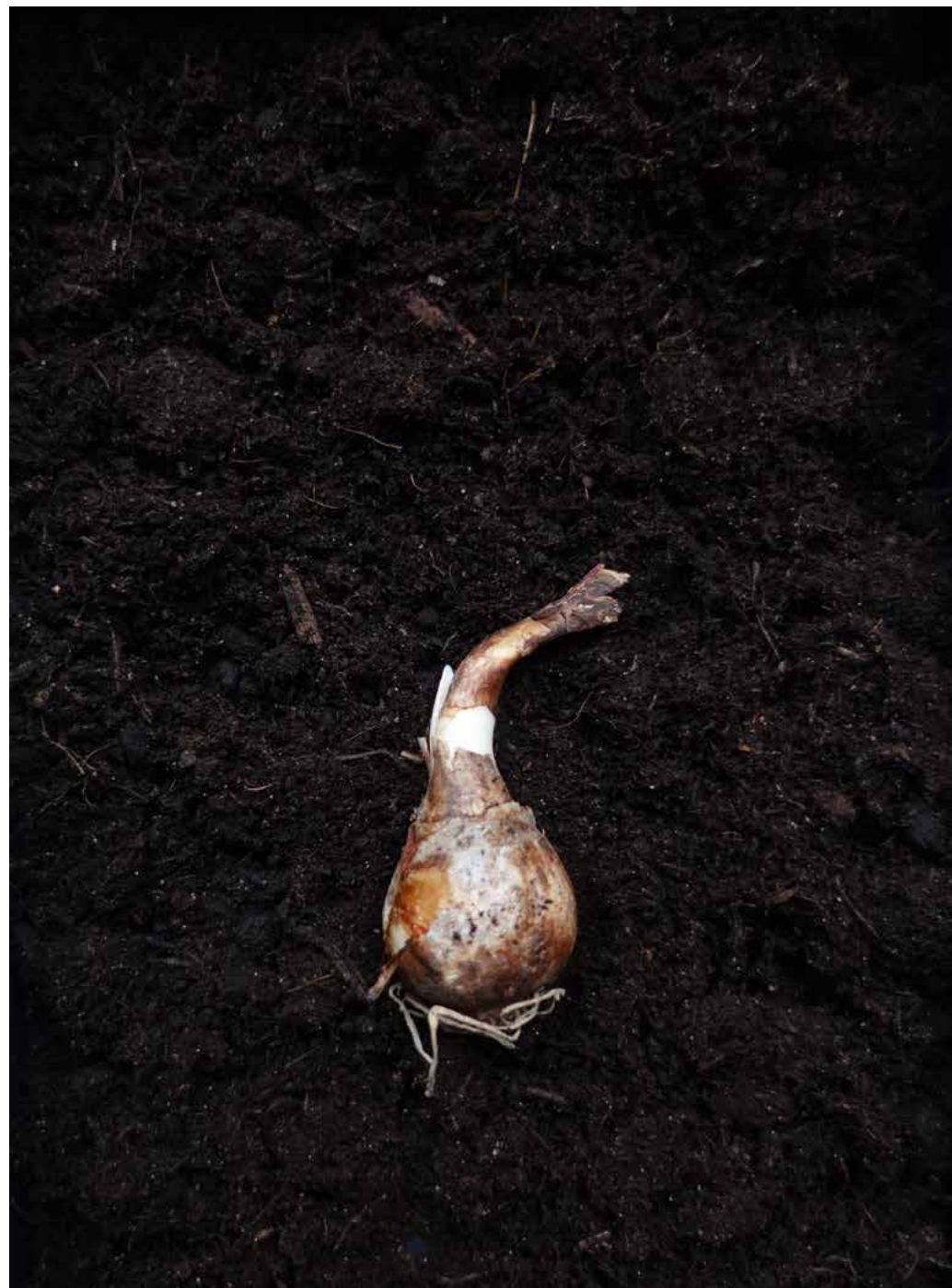
Initié au cours de ma recherche sur mes jardins d'enfances, *le semis* est un temps de rencontre et de partage avec le public.

Comment restaurer un souvenir ?

Cette problématique placée au cœur de mon travail, je la présente comme une aventure d'incertitudes et de persévérance.

Plus de 25 années plus tard, à force de souvenirs, le lis de pluie ressurgit de la mémoire au monde.

Douce résistance à l'éphémère et au temporel, c'est en engageant subtilement les donataires à suivre un protocole et reproduire chez eux ce geste de semilles que je leur donne un rôle majeur dans la restauration du souvenir et dans la pérennité de l'œuvre.





Rencontre Le semis à La Conserverie, un lieu d'archive - 2024





Mille champs de fleurs

Installation

Pliage, papier de soie et texte

5 m de long

2024

Avec *Mille champs de fleurs*, il est plus que jamais question de résilience :

Par les mots et les vers, par le symbole du printemps dédié à la poésie et à travers cette installation d'envergure qui renferme un poème adressé à ma grand-mère dont le portrait couvert de fleurs, est exposé juste en face.

Sur la soie, choisie pour sa douceur, sa fragilité et sa résilience, j'imprime la flore de mon enfance par décoloration puis par pliage.

La fleur de Bougainvillier double est pour moi une madeleine de Proust et représente ici la fragilité et la puissance de la mémoire. Elle est emblématique de mon enfance.



Exposition pour le Printemps des poètes, Le Mammouth, Metz - 2024





« Ce sont deux jeunes mains
Qui tiennent le fil,
Contre toi qui vannes
Le riz et le mil.

[...]

C'est la plaie de ton ventre
Que je couds à l'aiguille,
Après que j'y plante
Mille champs de fleurs. »

Love Story

Installation photographique
Papier de soie,
Impression sur papier dos bleu
840 x 594 mm
2024

Love Story est une installation composée d'un tirage photographique et d'une bande sonore. Il s'agit du portrait de ma Grand-mère maternelle, figure majeure à l'origine de mon travail artistique qui m'est longtemps revenue de façon lancinante. Il est recouvert de Bougainvillées en papier de soie et symbolise à la fois la maternité, l'enfance et le deuil.

Love Story est le titre d'une mélodie de Francis Lai, et fait référence à cette musique que diffusait la boîte à bijoux de ma grand-mère.

22 ans après sa disparition, je retrouve cette mélodie jouée par une boîte à musique achetée dans les boutiques de souvenirs de Montmartre.

Diffusée lentement, elle remonte le cours de la mémoire. Les fleurs de Bougainvillier, tirées de mes jardins d'enfances, représentent ce temps où son souvenir fut emporté par la guerre.



Le chant du Bougainvillier

Collages et Poésie

Photographies et papier de soie

30 collages de tailles variables

2024-2025

« Cette année la Côte d'Ivoire est championne d'Afrique.

Et à l'approche imminente des élections présidentielles [...] je rêve qu'elle renaît, à nouveau sur ces airs de Highlife, loin, loin, loin. Loin des plaintes Zouglou. »

L'écho des conflits politiques qui tendent l'Afrique de l'Ouest - ayant pris de l'ampleur ces dernières années - s'inscrit dans la continuité des événements qui secouent la Côte d'Ivoire depuis trente ans.

En 2023, de retour au pays après 8 années en France, c'est pour moi le contexte approprié pour parler de ces temps qui ont fait (et continuent de faire) des milliers de morts et de laisser des générations désabusées.

Je me sers de l'effet cathartique de mon voyage de recherche pour achever le deuil de ma grand-mère.







Le chant du Bougainvillier

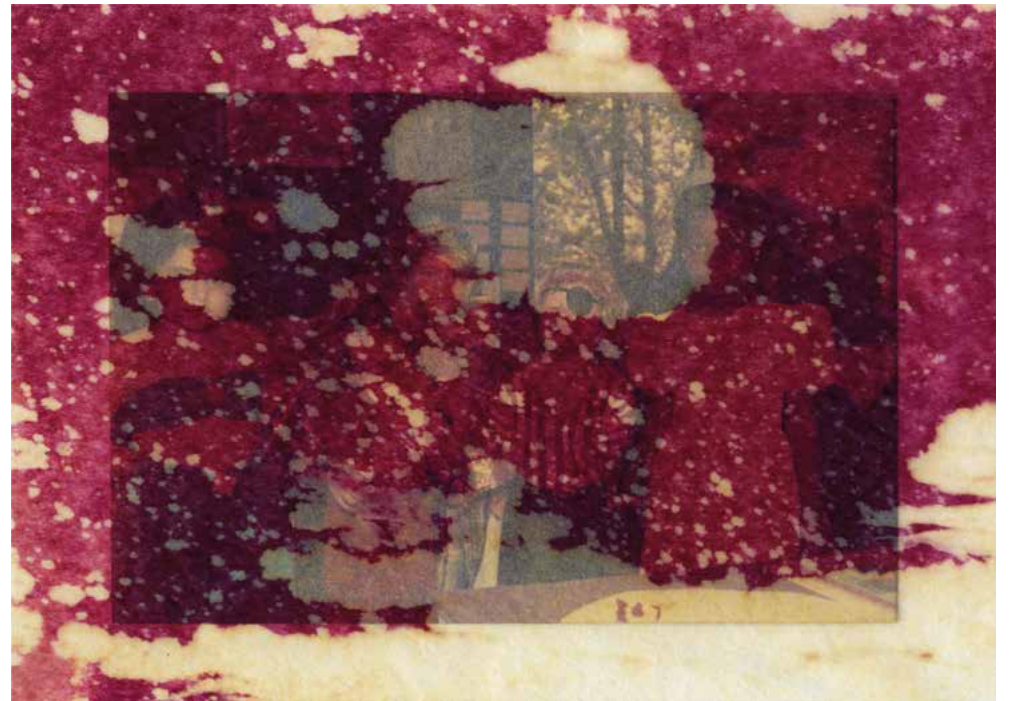
Ce projet d'exposition porte cette démarche intime à une échelle universelle en faisant un rappel à la mémoire pour ceux qui partagent ce vécu.

La thématique de la guerre étant commune à tous et plus que jamais actuelle, elle défie nos concepts de distances et de frontières.

Le chant du Bougainvillier n'est pas qu'un retour sur une période douloureuse de l'histoire politique ivoirienne. Loin d'être un chant de lamentation, c'est un chant d'amour et de résistance de la mémoire qui évoque le souvenir - qui fut aussi heureux - de cette époque avant et pendant la guerre.

Le papier de soie devenu ma matière de prédilection, donne de la profondeur et raconte ces photographies de famille oubliées.

Je les exhume et me sers des nuances de la soie et du pliage pour mettre en valeur leur aspect vieilli et l'usure provoquée par le temps.





« De toutes les plantes à fleurs de mon jardin d'enfance, aucune n'avait la grâce du bougainvillier double. Pourtant j'y avais des roses, du ylang, de l'orgueil... Seulement, elle, flamboyait tel une toile fauve. »

